

Paris le 31 Mars 1951.

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre aimable carte alors que je me préparais justement à vous écrire; je pensais même le faire un peu plus tôt, mais je ne savais plus bien si vous rentriez directement à Rome ou non.

Madame Dausset m'a remis les photos que vous lui aviez si obligeamment laissées pour moi. Je vous remercie de cette marque d'estime, surtout venant au terme d'un entretien si bref ! Aussi bien, je suis persuadé que ces photographies serviront quelque jour, car mes amis et moi sommes en relation avec plusieurs revues : " Méta " (Allemagne), " Cobra " (Belgique), " Inventario " (Cuba), sans compter une publication suédoise qui doit paraître prochainement - et naturellement, " Rixes ", que toutes les expériences nouvelles intéressent.

Il est d'ailleurs naturel que vos toiles de la Biennale aient retenu mon attention : à force de contraintes, l'on finit par devenir surtout sensible à l'appel des signes isolés - que ces signes soient ou non voilés par l'atmosphère ambiante. Et il faut avouer qu'à cet égard, le pavillon italien n'était guère encourageant, à part quelques oeuvres comme celles de Soldati, Magnelli - encore que le souci de construction y tende trop souvent à prendre le pas sur l'intensité poétique.

Pour votre propre marche, je ne vois rien dans l'art italien contemporain qui l'annonce ou l'accompagne. La prédominance singulière d'un élément - ~~un~~ ^{un} demi-cercle grillagé qui revient si souvent dans vos compositions - me fait par contre songer à Wolfgang Paalen, ce peintre autrichien émigré au Mexique, qui après s'être éprouvé à l'abstraction (de 1930 à 35), puis au surréalisme (de 35 à 40), passant en même temps de l'automatisme graphique à l'automatisme de la matière, finit par créer un mouvement distinct, " Dyn ".

Ce mouvement, autant que les rares numéros de la revue fondée par Paalen et la monographie que Gustav Regler lui a consacrée, peuvent nous permettre de l'apprécier, s'était donné pour but un dépassement du surréalisme et de l'art abstrait, non seulement par une synthèse formelle heureuse, quoique assez courante depuis quelques années, mais surtout par la création d'une idéologie particulière, que je ne puis malheureusement résumer pour vous, n'ayant pas les documents nécessaires sous la main.

Chez Paalen, malgré la grande facilité de séduction de sa palette, l'utilisation continuelle du même signe finit par tourner à la systématisation, à l'hiéroglyphe, voire à une certaine symbolique; car le signe plastique qu'il utilise avec la plus grande fréquence est issue d'une défirmation graphique des trois lettres grecques D.Y.N., initiales du mot-force, autour duquel Paalen construisit son système.

Pour captivante que soit l'expérience de ce peintre, la valeur néo-mystique qu'il confère à cette entité

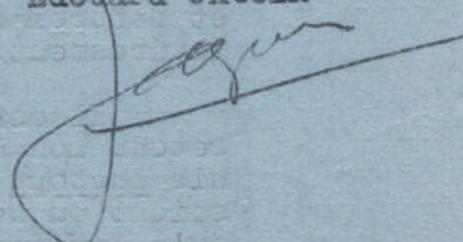
/...

J'ai parcouru la préface de M.Cagli, et je me suis rendu compte qu'il parlait à votre sujet de l'art minoen, crétois, étrusque et des alphabets archaïques. Mais ma connaissance de l'italien n'est pas assez étendue pour que j'aie plus avant mes investigations, et plutôt que de risquer une fausse interprétation, je préfère renoncer et m'en tenir à mes propres intuitions !

Je pense que vous ne m'en voudrez pas, et en attendant une prochaine rencontre "épistolaire", je vous prie de me croire, cher Monsieur, avec mon meilleur souvenir,

Votre

Edouard JAGUER



P.S. Les Adresses :

Karl-Otto OTZ, Schleidenstrasse 26 FRANKFURT A.M.

DEUTSCHLAND

Mathias GOERITZ,

Avenida Union Norte 24 - Depto. 2

Guadalajara Jal.; MEXICO

MEXIQUE

PEHAS
SE
Archive Edouard et Simone Jaguer